

Extrait du « Serpent dans la bergerie » de Genette

On pourra lire comment Gérard Genette achève la présentation de son édition de *L'Astrée* pour la collection 10/18 en 1964 et justifie la façon dont il a abrégé le roman.

« Les cinq mille pages de *l'Astrée* sont divisées en cinq parties qui correspondent aux cinq actes d'une tragi-comédie pastorale, et le souci d'Honoré d'Urfé était évidemment d'organiser ce roman selon les règles de la comédie dramatique. [...] Il n'était évidemment pas possible de présenter ici au public moderne l'intégralité de ce monstre. Abréger *l'Astrée* est une coutume qui a ses titres puisqu'elle remonte à la fin du XVII^e siècle. Tout choix étant arbitraire, on s'est arrêté à conserver ce qui offre le plus de choix et de cohérence et de continuité (et peut-être, on l'a vu, de signification) : les amours d'Astrée et de Céladon. »

« Le serpent dans la bergerie », *L'Astrée*, collection 10/18, 1964, p. 21 et 22.